

Parris 23 juillet 81

Man liest aber auch

Paris 23 juillet 81

Mon bien cher ami

Je suis vraiment honteux
d'être resté aussi longtemps sans
t'écrire mais depuis quelques mois
travaux et si pleine de petits et
de grands ennuis que je n'ai ni
le temps ni le courage ni le temps
ni l'envie, tu sais que j'ai eu
mon mari très souffrant et
m'a occupé constamment jusqu'à
mon départ pour le camp.
J'agis juste à ce moment
changement radical de direction.
Essai de fonder un institut
pour élever une jeunesse
intellectuelle, brève le-dehors toutes sortes
d'ennuis pour la faire, mon
mari se décide à donner sa dé-
mission, puis quand c'est fait
on le fait, on le fait de
côté et je suis obligé de quitter

surt mes grands devoirs de lui dire des
choses dures pour qu'il ne retire pas
cette bienveillance d'ami, et pour
en tirer raison car depuis 17 jours
mon pauvre mari a été le spectateur
des douleurs et cela ne s'accroît
devrait guère avec la chaleur, quoi-
que ce ne soit pas dangereux, j'
suis bien convaincu il va avoir 7 ans,
et de souffrir horriblement et le
nervus d'une manière inquiétante,
j'espère que la chaleur étant un
peu moins intense il en souffrira
moins et que cela va diminuer
M: Lambert qui est à Paris lui
disait l'autre jour qu'à Rio de
Janeiro vous enleviez cela en quel-
ques heures, connais-tu ce remède
et promets-tu me l'apporter, tu
me rendrais vraiment bien service.
Tu vois mon chéri que sans ces
souds ajoutés à mes affaires qui
sont vraiment compliquées me
ne tiennent pas beaucoup de
temps, avec cela j'ai fait travailler

la musique a fille petite, fille et
nièce et le plus cher de nous
tous y passe mes filles vont
leur faire courir. L'ennemi pour
des forces elle a supporté admi-
rablement ces intenses chaleurs des
vingt derniers jours, maintenant
que je lui parle de nous longue-
ment je te parle de vous, j'espère
que maintenant tu es reçue ma
lettre suivant mon envoi de la
jeune j'espère que les vêtements
ont bien été au surplus j'ai trou-
vé la gentille et j'ai pu faire venir
parvenir à ma chère belle sœur, per-
dre Eugénie la voir plus occupée
que jamais, dis lui que j'aime
et l'embrasse bien tendrement et
que si elle peut m'écrire elle m'en-
verra bien plaisir, à propos de
propre réponse n'a point encore
fait son appréciation sur l'ouvrage
serait-elle aller augmenter le
nombre des thèses, j'ai bien
envoyé aussi les livres que tu m'as
demandés et je t'embrasse ci-joint

la facture pour que tu puisses
 faire tes comptes ne sachant pas
 trop ce que vais mettre en fait
 de musique j'ai aussi envoyé
 le cahiers avec les placards d'opéra
 et vais pouvoir me dire moi-même
 ce qu'il faudra avoir un peu
 d'avis le savoir les idées puis qu'
 c'est le maître qui'il le faudrait
 mais j'ai bon espoir l'opéra est
 très au fait de l'été il est dans
 ce milieu là et elle doit savoir
 mieux que personne comment
 si y retourner j'ai écrit tout
 ces livres par la poste il me en-
 tre que c'était le plus commode
 Georges Le Chevalier vient de passer
 le dimanche ici avec sa mère, il va
 bien est très content du parti qu'il a
 pris il a payé toutes les dettes de son
 père et fait déjà quelques courses
 tu vois que c'est un bon résultat, il
 est très aimé et estimé à Constantine
 et est vraiment qu'il n'a plus
 que la petite place pour le en lasser
 bien bien rapidement et aussi les dim-
 anches vous aime bien tous et vous les
 plus de mon cœur et ma pensée il